

Un grand Jardinier: La *Quintinye* (1626-1688)

L'année 1926 est celle du tricentenaire de La *Quintinye*. Dans une séance solennelle, tenue à *Angoulême*, en présence du préfet et des notabilités, la Société d'horticulture et de viticulture de la *Charente* a rendu hommage à la mémoire de l'illustre enfant du département.

Si La *Quintinye* a vu le jour dans l'*Angoumois*, à *Chabanais*, le 1^{er} mars 1626, c'est à *Paris* qu'il est né à l'horticulture, à laquelle il ne semblait pas destiné. D'une modeste origine, après de solides études au Collège des Jésuites, de *Poitiers*, La *Quintinye* vint à *Paris*, se fit recevoir avocat et exerça sa profession avec beaucoup de talent.

Eloquent et distingué, il acquit de la notoriété dans le barreau et la magistrature.

Tambonneau, président de la Chambre des comptes, qui avait entendu parler du jeune avocat, le fit venir et lui confia l'éducation de son fils unique. La maison de *Tambonneau*, construite par *Levau*, se trouvait au Pré-aux-Clercs, à l'endroit où commence la rue de l'Université. Elle était entourée d'un grand jardin où La *Quintinye* se livra à des observations sur les plantes et consacra ses rares loisirs à la lecture des auteurs qui ont écrit sur le jardinage. Il fut appelé à accompagner son élève en *Italie*. Ce voyage décida de sa vocation et l'orienta définitivement vers l'horticulture. Les jardins qu'il eut l'occasion de visiter à *Rome* et aux environs l'impressionnèrent si vivement que, sur ses instances persuasives, à son retour à *Paris*, *Tambonneau* lui abandonna la direction de son jardin. L'avocat-jardinier continua à travailler pour acquérir l'habileté pratique qui lui manquait et bientôt sa notoriété comme jardinier dépassa celle qu'il avait eue comme avocat. Les personnages de l'époque qui fréquentaient chez *Tambonneau* furent séduits par son jardin et demandèrent à La *Quintinye* d'en établir de semblables sur leurs domaines. Il créa ainsi les potagers-fruitiers de *Chantilly* pour le Grand *Condé* qui l'avait en haute estime, pour *Fouquet* à *Vaux-le-Vicomte*, pour *Colbert* à *Sceaux*, pour le duc de *Montausier* à *Rambouillet*.

Le talent de La *Quintinye* lui valut donc de hautes relations. Aussi, lors des deux voyages qu'il fit en *Angleterre*, il fut reçu par le roi *Charles II* qui lui offrit, mais en vain, une magnifique situation, pour l'attacher à la direction de ses jardins. La *Quintinye* refusa, il préféra rentrer en *France* et il eut raison. En effet, vers 1670, sur la proposition de *Colbert*, il entra au service de *Louis XIV* qui le chargea de la direction de ses jardins fruitiers et potagers.

En 1678, il commença son œuvre principale, le potager du roi, sur un terrain marécageux situé à l'est de la pièce d'eau des *Suisses*. Les travaux, portant sur près de huit hectares, durèrent cinq années. Le Potager fut terminé en 1683 et son exécution coûta 1,170,983 livres. Ce Potager, qui a subsisté, est occupé de nos jours par l'Ecole nationale d'horticulture de *Versailles*. On venait le voir de tous côtés. *Perrault*, l'auteur des Contes, écrit qu'il fait l'admiration de tous:

"et particulièrement des étrangers qui n'ont rien chez eux qui en approche".

Il a conservé son aspect général et fait toujours l'admiration des étrangers.

La *Quintinye* a pratiqué en grand la culture des légumes sous verre. On le considère comme le:

"père de la culture forcée".

Il servait au roi des asperges en décembre, des radis et des laitues en janvier, des choux-fleurs en mars et avril, des fraises en avril, et des melons en juin. Nos maraîchers primeuristes font mieux aujourd'hui, mais à l'époque ces résultats étaient considérés comme de véritables tours de force. C'est au XVII^e siècle que les espaliers et les contre-espaliers se sont généralisés dans les jardins. La *Quintinye* a beaucoup contribué à la propagation de ce mode de conduite des arbres fruitiers peu répandu avant lui. La surface des arbres étant limitée, il est devenu nécessaire de les tailler pour les

renfermer dans ces limites et les faire fructifier. La *Quintinye* paraît être le premier auteur qui ait formulé une méthode de taille, la taille courte exposée dans son bel ouvrage publié après sa mort: *Instructions sur les jardins fruitiers et potagers*, 2 volumes in-4° 1690. Toute la noblesse voulut avoir des arbres conduits et taillés à la "La *Quintinye*". On peut dire que La *Quintinye* a donné une vive impulsion à l'arboriculture fruitière et attiré l'attention sur l'importance de la taille que d'autres ont ensuite perfectionnée.

Il fit encore opérer un grand changement sur la table royale. Au lieu des habituelles coupes de fruits d'apparat, beaux, mais sans qualité, ayant un rôle purement décoratif, il mit des coupes de fruits, beaux également, mais très savoureux, que les invités consommaient avec plaisir.

Louis XIV aimait beaucoup La *Quintinye*. De temps en temps, pour se délasser des fatigues du pouvoir ou des plaisirs de la cour, le souverain se rendait au Potager, y entrait par la magnifique grille de la pièce d'eau des *Suisses*, prenait plaisir à causer avec La *Quintinye* et même à tailler les arbres de sa royale main. Avant sa mort survenue en 1688, La *Quintinye* eut tous les honneurs. *Louis XIV* l'avait anobli et nommé:

"directeur général des jardins fruitiers et potagers du roi."

Après son décès:

"le roi, écrit *Perrault*, eut la bonté de dire à sa veuve qu'il perdait beaucoup, aussi bien qu'elle et qu'il n'espérait pas que personne pût jamais réparer cette perte".

La statue en bronze de La *Quintinye* orne l'une des terrasses du superbe Potager qu'il a créé; il a son buste au château de *Versailles*, sa rue à *Versailles*, à *Paris*, dans le quinzième arrondissement, et à *Angoulême*.

La *France* a honoré comme il convenait la mémoire de l'illustre jardinier, et à *Paris* comme dans les départements, les sociétés d'horticulture prennent leurs dispositions pour célébrer son tricentenaire.